



RÉPUBLIQUE DU CONGO



MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT,  
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE  
ET DU BASSIN DU CONGO

## **JOURNEE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT**

**Thème : « Mettre fin à la pollution plastique mondiale »**

-----

**DECLARATION DU GOUVERNEMENT LUE PAR  
MADAME ARLETTE SOUDAN -NONAULT,  
MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT, DU DEVELOPPEMENT  
DURABLE ET DU BASSIN DU CONGO,  
SECRETAIRE EXECUTIVE DE LA COMMISSION CLIMAT  
DU BASSIN DU CONGO**

*Brazzaville, le 5 juin 2025*

**Mesdames et Messieurs,**

**Chers compatriotes,**

La communauté internationale célèbre le 5 juin, la Journée Mondiale de l'Environnement. Cette journée est le principal moyen pour les Nations Unies d'encourager la sensibilisation et l'action en faveur de l'environnement dans le monde entier. Organisée chaque année depuis 1973, la Journée Mondiale de l'Environnement est également devenue une plateforme essentielle pour promouvoir les progrès sur les dimensions environnementales des objectifs de développement durable.

Cette année, la Journée mondiale de l'environnement est une fois de plus célébrée sous le thème « Mettre fin à la pollution plastique dans le monde ». Pourquoi cette récurrence ? D'abord parce qu'au bout de trois ans d'efforts et de cinq sessions de négociations, l'ONU n'est toujours pas parvenue à mettre d'accord les États membres sur les termes du Traité mondial de lutte contre la pollution plastique tant attendu, et qu'il faut continuer à maintenir la pression pour y arriver. Ensuite, parce que pendant ce temps-là, qui est autant de temps perdu, le danger global pour l'environnement, la santé et le climat qu'est la pollution plastique n'a jamais été aussi présent.

**Chers compatriotes,**

Plus de 350 millions de tonnes de déchets plastique sont produits chaque année à l'échelle de la planète. Un chiffre faramineux, qui devrait tripler d'ici 2060, pour dépasser le milliard de tonnes. La partie de ces déchets qui n'est ni recyclée, ni incinérée, soit 70 %, se retrouve dans

l'environnement sous formes de particules dont la durée de vie est quasi illimitée. Pour qu'une bouteille en plastique se dégrade totalement, il faut jusqu'à 1000 ans, oui, 1000 ans ! Depuis 1950, pas moins de 8 milliards de tonnes de déchets plastique se sont accumulés à la surface de la terre, de quoi recouvrir entièrement notre planète d'une pellicule de plastique épaisse d'un centimètre. La raison de cette production effrénée est simple : l'humanité est devenue accro au plastique, qui est aujourd'hui le troisième matériau le plus fabriqué dans le monde, après le ciment et l'acier.

### **Chers compatriotes,**

La pollution plastique est partout. Dans ce que nous respirons, dans ce que nous mangeons, dans ce que nous buvons. Des profondeurs des océans jusqu'aux sommets des montagnes, mais aussi à l'intérieur de nos corps, car toute la chaîne alimentaire est contaminée par les microplastiques. Or, les molécules qu'ils contiennent sont de véritables perturbateurs endocriniens, associés à de multiples effets néfastes sur notre santé : cancers, infertilité, obésité, maladies cardio-vasculaires. Et parce que sa fabrication repose sur l'extraction et la transformation des énergies fossiles, le plastique participe également au réchauffement climatique. Il nous faut donc impérativement apprendre à deplastifier nos économies et notre vie quotidienne. Certes, il ne s'agit pas d'éradiquer le plastique, ce serait d'ailleurs peine perdue tant ce matériau est pratique, bon marché et disponible en grande quantité, mais de limiter au maximum la production de déchets plastique en se concentrant sur leur collecte, leur recyclage et leur élimination. À cet égard, notre continent a encore beaucoup de chemin parcourir. C'est à Lagos, au Nigeria, que l'on trouve la plus grande pollution plastique de

toutes les métropoles du monde, suivie de près par le Caire et Luanda.

### **Chers compatriotes,**

Les villes et villages de notre pays, le Congo, n'échappent pas au fléau de la pollution par les déchets plastique. Pionnier en matière de santé publique, comme il l'est dans le domaine de l'environnement, le Président **Denis SASSOU N'GUESSO**, Premier écologiste du Bassin du Congo, a fait en sorte de doter notre pays de l'un des tous premiers actes réglementaires concernant l'utilisation du plastique en Afrique. Il s'agit du décret du 20 juillet 2011, interdisant la production, l'importation, la commercialisation et l'utilisation des sacs et sachets en plastique à usage unique pour la vente d'aliments et de boissons. Une interdiction salubre mais hélas encore trop souvent bafouée par ceux qui, sur nos marchés et le bord de nos rues, s'obstinent à proposer de l'eau, du jus de fruit ou des yaourts dans des sachets à l'hygiène douteuse, et aussitôt jetés. C'est ce même incivisme, dû à la fois à la précarité, à l'ignorance des lois et à l'absence de conscience citoyenne qui fait que les déchets plastique jonchent nos rues, obstruent nos caniveaux et polluent nos rivières.

### **Chers compatriotes,**

Certes, se pose encore trop souvent dans nos cités le problème du ramassage efficace et d'une gestion rationnelle des déchets, notamment des déchets plastique. Le gouvernement de la République en est conscient, et s'y attelle avec détermination comme le démontre la conclusion, il y a

quelques semaines, d'un accord avec un grand groupe turc pour la collecte et la gestion des déchets ménagers à Brazzaville et à Pointe-Noire. Élimination, recyclage, économie circulaire : toutes les solutions sont bonnes à prendre et à apprendre, tant il est vrai que débarrasser notre pays de la pollution plastique est une contribution importante à la réalisation des objectifs du développement durable, et notamment ceux relatifs à la réparation des écosystèmes et à la préservation de la biodiversité.

C'est pourquoi, chers compatriotes, je tiens à rappeler l'importance de l'engagement collectif. Lutter contre la pollution plastique, c'est protéger l'environnement et dans ce domaine, chaque geste compte. Je tiens également à souligner le rôle essentiel des jeunes dans ce combat. Vous êtes les leaders de demain et votre passion, votre détermination sont indispensables pour défendre la cause environnementale et y sensibiliser votre entourage. Quant à nous, adultes, il nous appartient le désamorcer cette bombe à retardement qu'est la pollution plastique, avant de la léguer aux générations futures. Dans ce domaine, comme dans tous ceux où l'avenir de notre terre-mère est en jeu, le peu que l'ont peut faire, il faut le faire. N'attendons pas pour agir que la nature nous fasse payer au centuple les outrages que nous lui faisons subir.

Vive la journée mondiale de l'environnement.

Vive le Congo Vert, durable et responsable.

Je vous remercie.

**Arlette SOUDAN-NONAULT. -**